

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Stéphanie GAY

Les Missions des Pères Blancs dans la région des Grands Lacs entre 1879 et 1900 : d'après leurs correspondances parues dans la revue *Les Missions Catholiques*

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2004, tome 99b, p. 40-43

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# LES MISSIONS DES PÈRES BLANCS DANS LA RÉGION DES GRANDS LACS ENTRE 1879 ET 1900 D'APRÈS LEURS CORRESPONDANCES PARUES DANS LA REVUE *LES MISSIONS CATHOLIQUES*

Chaque collégien, durant son cursus gymnasial est amené à élaborer avec l'aide d'un professeur, une étude concernant un domaine choisi qui, par la suite, est jugé et évalué pour l'obtention de la maturité. Ainsi, voulant traiter dès le départ d'un sujet historique, je me suis penchée sur le thème des missions, non par passion, mais non plus par hasard. En effet, deux de mes grands-oncles, le Père Jean Perraudin et Mgr André Perraudin ont été missionnaires au Burundi et au Rwanda au siècle passé. Ainsi, en me plongeant de plus près dans leur univers par le biais des correspondances de leurs prédécesseurs, je tenais par curiosité à mieux comprendre leurs parcours de vie, mais surtout la profession de foi, la volonté et les motivations d'un missionnaire.

Par conséquent, pour mon travail, j'ai dans un premier temps effectué une recherche assidue en bibliothèque à dépouiller les correspondances et récits des missionnaires de la congrégation des Pères Blancs publiés dans la revue hebdomadaire *Les Missions Catholiques* éditée de 1868 à 1964. Ensuite, j'ai retracé leurs itinéraires de voyage et découvert la mise en place des premières stations. Je me suis intéressée à une mission en particulier, celle du Tanganika, et cela dès l'arrivée des premiers Pères Blancs en 1878.

Voici donc un condensé de cette étude:

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle foisonnèrent dans le monde entier les missions catholiques. Ainsi, les grandes puissances de l'Europe entreprirent de nombreuses expéditions en vue d'une colonisation massive de la planète, puisque l'Afrique fut l'un des continents vierges les plus convoités pour son étendue et ses richesses. En 1884-(5) au Congrès de Berlin, on le partagea donc politiquement du nord au sud et chaque pays européen implanta progressivement ses colonies et son pouvoir.

Cependant, la religion fut également une des composantes de cette expansion européenne grâce aux missions. Notons que la plupart des terres africaines étaient encore inexploitées et que les missionnaires endossaient ainsi le rôle de véritables explorateurs. Selon Léon XIII, les missions apportaient «le supplément d'âme aux ambitions civilisatrices de l'Europe»(1), puisque colonisation et évangélisation reflétaient des actions complémentaires, toutes deux voulant implanter les idées et la patrie originelle européennes par une suprématie globale.

Parmi la multitude de congrégations présentes, l'Association catholique des Pères Blancs, fondée par le Cardinal Lavigerie en 1869, se démarqua par

# LES MISSIONS CATHOLIQUES



BULLETIN HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

DE

## L'ŒUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

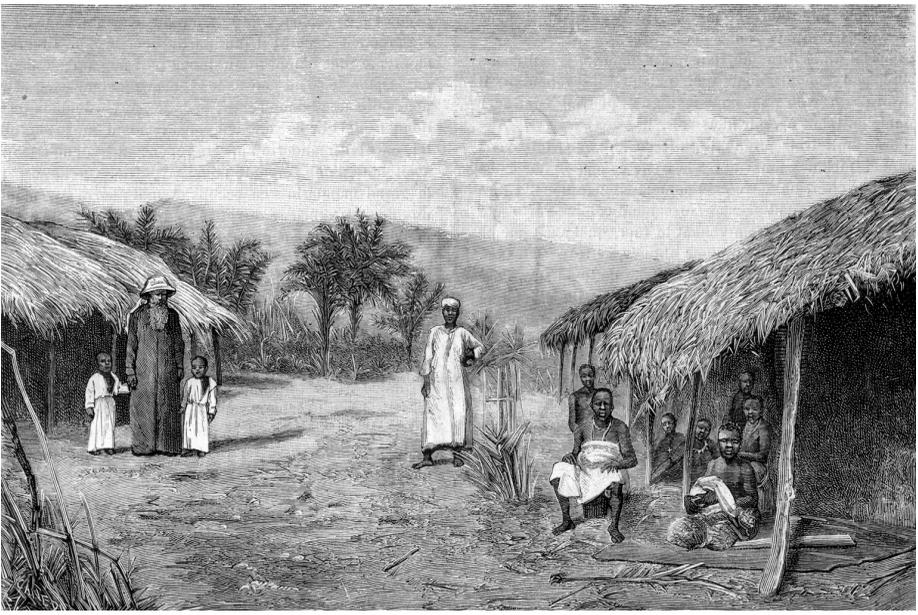
*Page de titre des Missions catholiques, tome XV, Lyon 1883*

un apostolat établi en Afrique du Nord, puis en Afrique équatoriale. Cet ordre de prêtres séculiers visait vivement à évangéliser «l'Afrique par les Africains». Ainsi, le Père Blanc s'immiscit dans ces contrées hostiles après une rigoureuse formation intellectuelle, manuelle et animé des sentiments de foi et de charité.

En 1878, une première caravane de dix missionnaires s'introduisit en Afrique équatoriale par le Zanzibar. Dès lors, les voyageurs rencontrèrent de nombreuses embûches, notamment de longues négociations pour les droits de passage face aux armées musulmanes, ainsi que les maladies dues au climat équatorial. Beaucoup succombèrent. Après une année de péripéties, les premiers missionnaires catholiques s'instal-

lèrent aux abords du lac Tanganika. Dès lors, leur apostolat se mit progressivement en place, notamment grâce aux renforts envoyés chaque année. Les stations proliféraient autour du lac jusqu'à l'établissement d'un vicariat solide, puis enfin jusqu'à la première consécration épiscopale de Mgr Charbonnier en août 1887. Mais quelles étaient leurs méthodes d'évangélisation?

Afin d'ériger leur apostolat, les Pères rachetaient des enfants orphelins aux caravanes musulmanes d'esclaves, les soignaient et les instruisaient à la religion catholique. En revanche, la conversion des adultes fut bien plus ardue, puisque les coutumes et croyances indigènes rythmaient encore le cœur des tribus. Seulement, en suivant des cours de catéchèse et en priant, les néophytes



*Une rue du village de Kibanga (Tanganyka). Le Père Guillet, de la Société des Pères Blancs, avec deux enfants nouvellement baptisés (Les Missions catholiques 1885, p. 367).*

eurent petit à petit confiance en leurs précepteurs. En effet, les Pères apparaissaient en tant qu'amis et sauveurs face aux marchands d'esclaves. Ils développèrent également les méthodes d'agriculture et soignaient les malades et infirmes. Par conséquent, la vie des indigènes se voyant facilitée, le nombre de chrétiens passa de cinquante mille à vingt millions en moins d'un siècle.

Toutefois, l'esprit occidental contribuant au développement religieux, économique, social et politique des tribus africaines de cette région donna naissance à des mouvements indépendantistes. Une grande partie de ces peuples africains, dès lors imprégnés d'une âme catholique, ressentirent naturellement le besoin d'affirmer leurs origines dès le début du XXe siècle. De nos jours, les missions ont survécu, puisqu'on dénombre encore de nombreuses congré-

gations en Afrique, mais le clivage entre une Europe riche et une Afrique pauvre persiste. Aussi, les missionnaires d'aujourd'hui se démarquent davantage par une vocation socio-médicale, mais que seraient devenus les peuples africains sans l'Église catholique et son aide?

Enfin, il demeure utile de préciser que mon étude se fonde sur des témoignages et des lettres parus dans une revue catholique au XIXe siècle. Ainsi, il n'existe aucune analyse objective des actions missionnaires, mais plutôt une importante mise en exergue des valeurs catholiques. Toutefois, j'ai tenu à traiter ces correspondances comme elles m'apparaissent, sans les critiquer, en tentant ainsi d'imaginer au mieux les pensées, les objectifs, les actions et les difficultés des Pères dans leurs voyages. Néanmoins, je suis consciente que les

avis divergent concernant la méthode et l'implantation de l'apostolat catholique en Afrique, puisque le choc des cultures n'a évidemment pu être évité. Seulement, d'un avis personnel, je pense que bon nombre de Pères se sont engagés dans les missions avec un réel al-

truisme, remplis d'intentions louables, tout simplement dans le but d'aider.

(1) *Les Missions Contemporaines (1800-1917)*, Tome III, Histoire Universelle des Missions Catholiques, Librairie Gründ, Paris, p. 91

*Stéphanie Gay*